



Dossier de presse

RÉTROSPECTIVE ANNETT WOLF

du 13 au 29 JANVIER 2016

EN SA PRÉSENCE

Son art de l'entretien éclate avec des portraits inédits de personnalités comme **Jacques Brel**, **Ingmar Bergman**, **Jack Lemmon**, **Barbara** ou **Jerry Lewis**...

SAMEDI 16 JANVIER 15h :

FILMS + LEÇON DE CINÉMA

« ANNETT WOLF PAR ANNETT WOLF »

ANIMÉE PAR BERNARD BENOLIEL ET DAMIEN BERTRAND

À la suite de la projection des films : *Jack Lemmon (A Twist of Lemmon)* et *Crossfire* de Annett Wolf.

« Je suis pugnace. Je pose beaucoup de questions, j'insiste pour avoir des réponses, et j'adore entendre ce que les gens ont à raconter (...) La célébrité de mes interlocuteurs n'a jamais été mon sujet. Il s'agissait de développer un art de l'entretien et d'inventer un style qui ne soit pas dicté par les contraintes de la télévision. » **Annett Wolf**

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative à La Cinémathèque française.

Damien Bertrand est critique, réalisateur (*Jerzy Skolimowski*, 2003 ; *Le Cerveau du Jazz polonais*, 2006), il signe, depuis 2007, les documentaires, captations de concerts et notes de livret du Quartet d'Émile Parisien. Il prépare un film sur Annett Wolf.



Tarifs séance : PT 6.5 €, TR 5.5 €, Libre Pass accès libre.

Avec le soutien de



En partenariat média avec



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



AMIE DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



ATTACHÉE DE PRESSE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour - Tél.: 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 – e.dufour@cinematheque.fr

Annett Wolf est une inconnue qui n'a filmé que des gens célèbres. Sa vie, peuplée de résistants, de toreros, et de pilotes de formule 1, est un roman initiatique à la limite de l'imaginaire. Si 150 films n'étaient là pour le prouver, qui croirait que cette documentariste a filmé les plus grands jazzmen, réalisé, en 1967, le premier film en couleurs de la télévision danoise avec le mime Marceau, consacré des portraits à Brel, Hitchcock, Cassavetes, Brassens, Ingmar Bergman ou Jack Lemmon, filmé, sur le tournage d'un film mythique et inédit, Jerry Lewis dans un camp de concentration, capté les dernières images d'Elvis Presley, imposé le *making-of* comme genre à part entière à Hollywood, enregistrant les tournages de films tels que *les Dents de la mer n°2*, *Dracula*, *Missing*, *Star Trek*, et filmant les débuts de Sylvester Stallone, Frank Langella et Eddie Murphy, ou encore les derniers feux de Fred Astaire, James Stewart, Douglas Fairbanks Jr....pour finalement tout plaquer 10 ans plus tard, et monter avec 23 voyous de Los Angeles, *Crossfire*, une pièce de théâtre qui a permis une trêve de 15 ans dans la guerre des gangs, mais également porté un coup d'arrêt à sa carrière.

*

Intégrant les équipes de la télévision danoise en 1961, elle fait ses premières armes en filmant les jazzmen américains de passage à Copenhague (Bud Powell, Dexter Gordon, Dave Brubeck, Coleman Hawkins, Eartha Kitt...), avant de développer une écriture cinématographique qui doit autant à l'âge d'or hollywoodien qu'à ses contemporains des Nouvelles Vagues. Jeune fille, elle aimait ouvrir le capot des bolides pour en démonter les moteurs. Devenue cinéaste, elle réalise des films muets pour comprendre la technique de Chaplin et Dreyer. Ecumant les plateaux de tournage à travers l'Europe (Blake Edwards et Peter Sellers à Nice, Peter Ustinov à Genève...), elle a surtout développé un art de l'entretien où elle a su sonder, avec bienveillance, mais en profondeur, des êtres humains dissimulés sous la façade du professionnalisme. Sans ostentation, ses portraits dissimulent secrètement une forme d'autoportrait, comme en atteste la cohérence des propos exprimés dans ses films par des personnalités si différentes.

Résidant fréquemment à Paris dans les années 70, elle réalise des portraits de Brel et de Barbara, ainsi qu'un triptyque sur la chanson française pour lequel tous les grands lui ont ouvert leurs portes (Mireille, Gainsbourg, Brassens, Reggiani, Montand, Moustaki, Gréco, Francis Lai, mais aussi Michel Simon, Michel Piccoli et tant d'autres).

En 1976, avec deux VHS pour tout bagage, elle part en mission à Los Angeles et interroge les rapports de l'art et du marché dans un triptyque sur l'industrie hollywoodienne (du cinéma indépendant à la Blaxploitation), filmant au passage Cassavetes, Steven Spielberg, Norman Jewison, Robert Evans, avant de s'installer aux Etats-Unis comme productrice indépendante, développant pendant plus de dix ans un travail fructueux pour les grands studios.

En 1988, alors que la guerre des gangs fait rage à Los Angeles entre les Bloods et les Crips et occasionne chaque année des centaines de morts, elle fait équipe avec le publiciste Harry Webber, ancien attaché de presse du mythique label *Motown*. Portés par la candidature du révérend Jackson à l'investiture démocrate pour la Présidentielle, ils se rendent dans les cités HLM les plus dangereuses de la ville et réussissent à convaincre les Bloods de jouer leur vie sur scène. Les grands studios ont très mal pris cet acte d'engagement politique et artistique de celle qu'ils surnomment désormais « Gangsta Wolf »

A 79 ans, la témérité d'Annett Wolf reste intacte, alors qu'elle s'apprête à affronter l'image de sa propre mortalité dans long métrage qu'elle tournera sur les rives désertes de l'Arctique.

Au bon endroit, au bon moment. Une artiste historienne du temps présent, sans nostalgie. Tel pourrait être le résumé d'une vie et d'une œuvre méconnue qui, entre initiation et mémoire des événements, éclaire d'un jour nouveau un fragment significatif de l'histoire de l'art occidental du 20^è siècle.

Grâce à cette rétrospective, le nom d'Annett Wolf recevra enfin la reconnaissance qu'il mérite.

Damien BERTRAND

9 novembre 2015

UNE CINÉASTE À LA TÉLÉVISION

DAMIEN BERTRAND

« *On ne saisit pas la chance. On la provoque.* » Cette phrase d'Annett Wolf figure dans le dictionnaire danois des citations. Elle résume la dynamique d'une biographie qui se lit comme un roman initiatique. Fille unique d'un résistant, passeur d'enfants juifs, elle vit ses premiers émois en Espagne et en Angleterre avec des toreros et des pilotes de Formule 1, héros hawksiens de danses de mort rituelles. En 1962, plutôt que de reprendre l'entreprise familiale d'import de vins, l'intrépide jeune fille rejoint la télévision, où tout reste à inventer. Des satires de l'actualité aux émissions de variétés, elle s'essaie à tous les formats, devient productrice, réalise une série d'entretiens et de captations de concerts de jazz (**Powell, Gordon, Brubeck, Eartha Kit...**), et **Sahib Shihab**, installé à Copenhague, compose la musique de sa **Fille aux Ballerines** (1965). L'hommage aux **Chaussons Rouges** dérive vers une noire vision du mariage moderne : ennui noyé dans les vapeurs d'alcool, orgie qui dérape aux frontières du viol. Ces images restent sidérantes parce que Wolf convoque d'emblée le cinéma à la télévision.

Dans **La Grande Famille**, elle enchâsse le portrait de la troupe du cirque Schumann dans le temps réel de la représentation, alternant scène et coulisses, éclairant l'art du slowburn de Charlie Rivel en remontant le fil des souvenirs, comme elle éclaire l'art de Chaplin en filmant les quartiers décadents de sa jeunesse à Londres : des enfants s'éloignent main dans la main ; un travelling angoissant quadrille les couloirs d'un asile psychiatrique abandonné. En deux images, Wolf trace une ligne qui relie le muet à l'écriture d'Alain Resnais et Jean-Daniel Pollet, et constitue la trame d'**Un marin solitaire** (1971). Dans l'effervescence du Copenhague hippie, un vieil homme se heurte à l'indifférence. Des souvenirs, images-signes mystérieusement distribuées, le hantent ; le jazz de Palle Mikkelborg dialogue avec Satie, et tout converge vers cette image de deux séniors qui s'offrent une fleur devant le corps lascif d'une icône de sex-shop. Intensité, contrastes, dissonances, images volées dans la rue, ces échos du silence résonnent aussi dans ses portraits (le ballet des clients et des prostituées sur le port d'Amsterdam, miroir du texte de Jacques Brel) et ses essais sur Schade, Boris Vian et Malinovski. Poèmes lus face caméra, archives, images de lieux en déshérence, sinistres saynètes où les mannequins se mélangent aux humains dans le ballet mécanique des escalators, tandis que Cage, Varese, Zappa et Santana se télescopent sur la bande-son.

INSTANTANÉS DU XXE SIÈCLE

Wolf est autant fascinée par les œuvres que par le geste artisanal qui les crée. Elle écume les plateaux de tournage, met en scène des pièces de théâtre, réalise un court-métrage burlesque (*L'homme qui avait perdu sa chaussure*), interroge la fonction narrative de l'image (la vie de Marcel Marceau restituée sous forme de mimodrames) et l'articulation de la parole et du paysage (Brel). Elle atteint un agencement purement musical de la matière en vampirisant les décors paradisiaques et la partition anxiogène d'un tournage calamiteux (*Jaws 2*), et quelques images mythiques d'un Los Angeles nocturne lui suffisent à colorer son portrait jubilatoire de Telly Savalas d'un humour et d'une charge érotique que lui envieraient bien des *blockbusters*. Pensés, mais non théoriques, ses films s'inscrivent naturellement dans une histoire du cinéma dont *Le Dictateur* serait le pivot. Quand les tragédies de l'histoire atteignent le ridicule, l'étape suivante ne peut être que la comédie, lui dit en substance le génial satiriste Dave Allen. Cette frontière poreuse est abondamment évoquée par Jack Lemmon, Hitchcock, Peter Sellers, et bien sûr par Jerry Lewis. À Stockholm, sur le tournage de **The Day the Clown Cried**, elle gagne progressivement sa confiance, l'échelle des plans se resserre jusqu'à figer un moment bouleversant. Le cinéaste, exsangue, totalement vulnérable, lui accorde un entretien au milieu de la nuit. À nu, comme Ingmar Bergman qui confie un amour incestueux pour sa mère dans un portrait resté inédit, ou Brel qui livre l'essence de son inspiration sous le feu nourri de questions sur l'enfance et le paradis perdu. L'art de l'entretien est une traque faite d'attente et

d'écoute. Cette leçon de ses prédécesseurs de la B.B.C éclate dans un long plan-séquence où Jack Lemmon, hilare, se remémore deux gaffes d'enfance qui ont forgé son sens de l'humour et déterminé sa vocation de comédien.

Les films de Wolf célèbrent autant l'art qu'ils interrogent le marché. Deux triptyques en témoignent. D'un côté, **Le Temps de vivre** (1974) déploie, de Fréhel à Gainsbourg, un magnifique panorama de 50 ans de chanson française, ode à une forme d'expression qu'elle saisit à son chant du cygne ; de l'autre, **Hurray for Hollywood** (1976) radiographie une industrie à un instant T., en interrogeant l'inflation de ses coûts, sa fascination de la violence, ses marges d'indépendance et ses représentations minoritaires au travers de quelques films emblématiques (**Marathon Man, Rollerball, Une femme sous influence, Carwash, Les Dents de la Mer**).

En 1977, Wolf s'établit comme productrice indépendante aux Etats-Unis. Elle capte les dernières images d'Elvis Presley pour ABC et, pendant 10 ans, façonne le *making of* comme genre à part entière et outil de promotion pour les studios, filmant au passage les débuts de Stallone et d'Eddie Murphy. Une partie de cette abondante production n'a vraisemblablement pas survécu à l'incendie d'un entrepôt d'Universal.

En 1988, elle monte **Crossfire**, une pièce de théâtre où 23 membres des Bloods tentent d'établir une trêve avec les Crips en contant le quotidien des gangs. Les soutiens politiques qui avaient initié le projet s'étiolent, et les studios, craignant les balles perdues, portent un coup d'arrêt brutal à sa carrière. Les espoirs de ces jeunes parias se brisent en morts violentes ou peines de prison à perpétuité. Wolf quitte les Etats-Unis et retravaille à la télévision danoise avant de s'établir sur la côte Est du Canada. Elle y prépare un long-métrage où elle affrontera sa mortalité sur les rives de l'Arctique. Des rois shakespeariens qui perdent leur couronne, des corps qui dansent et qui tombent... Quelques images programmatiques qui traversent sa vie et son cinéma, et offrent un contrechamp inédit sur ce que l'art occidental de l'après-guerre a produit de meilleur. Des instantanés du XXe siècle.

Annett Wolf en quelques dates

1962: Entre à la télévision danoise.

1963 / 1964 : Portraits et captations de concerts de jazz.

1965: Portraits de Chaplin et Charlie Rivel.

1967: *Le Monde visuel de Marcel Marceau*, 1^{er} film en couleurs de la télévision danoise.

1972 / 1975: « *Le Monde de... (Brel, Lewis, Ustinov, Sellers, Dave Allen Barbara)* » Série de portraits réalisés à travers l'Europe.

1974: Tournage du *Temps de vivre* à Paris.

1976: *Hurray for Hollywood*, et portraits de Lemmon, Hitchcock, Matthau, Savalas réalisés aux USA pour la télévision danoise.

1977: *Elvis in concert* : réalisatrice des parties documentaires. S'installe à Hollywood comme productrice indépendante.

1978: *Making of Jaws 2* produit par Richard Zanuck et David Brown.

1978 / 1988 : documentaires, makings of et entretiens (*48 hrs, Star Trek, Dracula, Missing*, etc.) réalisés pour les grands studios.

1988: *Crossfire*.

1990: Retour au Danemark.

2000: Création de la Wolf Foundation.

2007: S'installe à Halifax, Canada.

2015: *A Band of two* (long métrage, en préproduction).

ANNETT WOLF LES FILMS

MERCREDI 13 JANVIER à 20h00

Ouverture de la rétrospective en présence d'Annett Wolf

PROGRAMME 1

JERRY LEWIS (JERRY LEWIS OG HANS VERDEN)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1972/42'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Sur le plateau de son film *The Day the clown Cried*, Lewis donne sa vision de la comédie, du drame, de la mise en scène, et montre à un acteur comment mourir au ralenti.

Suivi de

LE MONDE DE JACQUES BREL (JACQUES BREL OG HANS VERDEN)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1972/50'/NUMÉRIQUE

Brel dévoile sa conception de l'existence, de la chanson, de la poésie, de l'homme moderne. Sur les traces de ses paysages flamands, Annett Wolf construit des poèmes visuels autour de quelques-unes de ses chansons-clé (*Ne me quitte pas, Amsterdam, le Plat Pays*).

je 28 jan 20h00



Jerry Lewis, Annett Wolf, 1972 © DR.



Le Monde de Jacques Brel, Annett Wolf, 1972 © DR.

PROGRAMME 2

BORIS VIAN-ERIK MØRK

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1969/29'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC ERIK MÖRK.

L'acteur Erik Mørk interprète des textes de Boris Vian. Le film montre une alternance de textes, de chansons et d'images d'archives. *Orchestrations* de Palle Mikkelborg sur les partitions de Boris Vian.

Suivi de

LE TEMPS DE VIVRE (TID TIL AT LEVE)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1974/63'/NUMÉRIQUE

Documentaire en trois parties dans lequel Annett Wolf retrace l'histoire et capte le chant du cygne de la chanson française. Entretiens avec **Georges Brassens, Michel Simon, Bruno Coquatrix, Serge Reggiani, Jacques Brel, Michel Piccoli, Georges Moustaki, Serge Gainsbourg, Claude François**.

Première partie

ve 15 jan 19h00

En présence d'Annett Wolf et, sous réserve, Rolf Andersen (monteur)

je 21 jan 20h00



Boris Vian-Erik Mørk, Annett Wolf, 1969 © DR.



Le Temps de vivre, Annett Wolf, 1974 © DR.

PROGRAMME 3

LE TEMPS DE VIVRE (TID TIL AT LEVE)

DE ANNETT WOLF

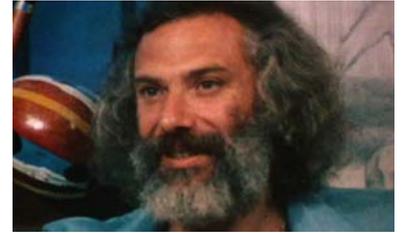
DANEMARK/1974/125'/NUMÉRIQUE

Avec Yves Montand, Juliette Gréco, Michel Piccoli, Jean- Claude Dauzonne, Pierre Seghers, Jacques Brel, Bruno Coquatrix, Georges Moustaki, Serge Reggiani, Georges Brassens, Serge Gainsbourg, Claude François, Francis Lai.

Deuxième et troisième parties

ve 15 jan 21h15

ve 22 jan 20h00



Le Temps de vivre, Annett Wolf, 1974 © DR.

PROGRAMME 4

IVAN MALINOVSKI (ORD ER ET MORD UDEN M - IVAN MALINOVSKI)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1972/35'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Collage et montage d'images autour des poèmes d'Ivan Malinovski et des œuvres graphiques de **Dea Trier Mørch** et **Troels Trier**. Le film, qui parle entre autres de la déportation, réunit dans sa bande-son **Cage**, **Varese**, **Zappa** et **Carlos Santana**.

Suivi de

LE MONDE DE BARBARA (BARBARA OG HENDES VERDEN)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1972/46'/NUMÉRIQUE

AVEC BARBARA.

Entretien avec la chanteuse, réalisé à Paris, et entrecoupé de ses interprétations de *Le mal de vivre*, *À mourir pour mourir*, *La solitude*, *Nantes*, et d'un entretien croisé avec Jacques Brel à propos du film *Franz*.

di 17 jan 19h00

di 24 jan 17h00



Ivan Malinovski, Annett Wolf, 1972 © DR.



Le Monde de Barbara, Annett Wolf, 1972 © DR

PROGRAMME 5

DANMARKS SCHADE

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1972/29'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Poèmes d'amour et d'érotisme de **Jens August Schade**. Annett Wolf propose un travail moderne sur l'articulation entre la parole et le paysage

Suivi de

PETER USTINOV (PETER USTINOV OG HANS VERDEN)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1973/62'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC PETER USTINOV.

Peter Ustinov parle, entre autres, de ses origines russes, de son expérience de soldat, de son livre *Loser*, du tournage de *Spartacus* et de son expérience sur les planches dans *Don Giovanni*.

me 20 jan 19h00

di 31 jan 17h00



Danmarks Schade, Annett Wolf, 1972 © DR



Peter Ustinov, Annett Wolf, 1973 © DR.

PROGRAMME 6

EXPO 68 (EXPO 1968)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1968/22'/VOSTF/NUMÉRIQUE

La conquête féminine vue par le regard poétique de quatre photographes à la demande d'Annett Wolf : **Klaus Loof, Svend Munk, Mikael Salomon** (futur chef- opérateur d'Abyss) et **Jesper Høm**.

Suivi de

L'HOMME QUI AVAIT PERDU SA CHAUSSURE (MANDEN DER MISTEDE SIN ENE SKO)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1969/19'/NUMÉRIQUE

Film burlesque et muet : un homme essaie désespérément de rattraper, avant qu'elle n'atteigne le sol, sa deuxième chaussure tombée depuis le dernier étage d'un building.

Suivi de

LE MONDE VISUEL DE MARCEL MARCEAU (EN MIMIKERS VERDEN - MARCEL MARCEAU)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1967/52'/NUMÉRIQUE

AVEC MARCEL MARCEAU.

Le mime Marceau revisite sa vie en créant des mimodrames inédits dans différents lieux : Utah Beach, Montmartre...

je 14 jan 19h30

di 24 jan 20h00



Expo 68, Annett Wolf, 1968 © DR



L'homme qui avait perdu sa chaussure,



Le Monde Visuel de Marcel Marceau,
Annett Wolf, 1967 © DR.

PROGRAMME 7

DAVE ALLEN

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1975/46'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC DAVE ALLEN, ANNETT WOLF, RONNIE BRODY, ROBERT EAST.

Portrait de l'humoriste iconoclaste irlandais sur le tournage de son émission *Dave Allen at large*. Il évoque son rapport au public, sa manière de construire des histoires, sa vision de la mort et de la religion et explique en quoi il considère la comédie comme la continuation logique des drames de l'histoire.

Suivi de

PETER SELLERS (PETER SELLERS OG HANS VERDEN)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1975/60'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC PETER SELLERS.

Portrait de l'acteur et images captées sur le tournage du *Retour de la Panthère rose*. Sellers dévoile sa conception du métier de comédien et explique comment son personnage dans *Dr Folamour* est né d'un passage du photographe **Weegee** sur ce tournage.

di 17 jan 21h30

di 31 jan 14h30



Dave Allen, Annett Wolf, 1975 © DR.



Peter Sellers, Annett Wolf, 1975 © DR.

PROGRAMME 8

CHARLES CHAPLIN

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1965/120'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC CLAIRE BLOOM, CHARLES CHAPLIN, MICHAEL CHAPLIN, OONA CHAPLIN, MICHAEL POWELL, CLIVE DONNER.

Adaptation en trois parties de l'autobiographie de Chaplin. Annett Wolf filme notamment, à Londres, les lieux qui ont marqué ses premiers pas.

sa 16 jan 21h00

sa 30 jan 18h30



Charles Chaplin, Annett Wolf, 1965 © DR.

PROGRAMME 9

LA FILLE AUX BALLERINES (PIGESKO)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1965/40'/NUMÉRIQUE

Ballet jazz filmé en studio, ce film est un hommage aux *Chaussons rouges* en même temps qu'une critique de la société de consommation.

Composition de jazz originale de **Sahib Shihab**.

Suivi de

UN MARIN SOLITAIRE (EN SOMAND HAR SIN ENEGANG)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1971/26'/NUMÉRIQUE

AVEC PREBEN LERDORFF RYE.

Poème visuel centré sur le personnage d'un vieux marin solitaire, interprété par l'un des acteurs fétiches de **Carl Theodor Dreyer**.

sa 23 jan 20h00

ve 29 jan 20h00



La Fille aux ballerines, Annett Wolf, 1965 © DR.



Un Marin solitaire, Annett Wolf, 1971 © DR.

PROGRAMME 10

LA GRANDE FAMILLE - CHARLIE RIVEL ET LE CIRQUE SCHUMANN (DEN STORE FAMILIE)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1965/87'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Portrait du clown **Charlie Rivel**, entretien et coulisses de son travail avec les membres du cirque Schumann. Hommage aux *Feux de la rampe*, le film est aussi un témoignage inestimable sur une forme de spectacle disparue.

sa 16 jan 19h00

me 27 jan 20h00



La Grande Famille- Charlie Rivel et la cirque Schumann, Annett Wolf, 1965 © DR.

PROGRAMME 11

JACK LEMMON (A TWIST OF LEMMON)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1976/59'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC JACK LEMMON, WALTER MATTHAU, BILLY WILDER.

Pendant le tournage de *Alex and the Gipsy*, Lemmon parle de son père, et d'une journée de son enfance où farces et catastrophes ont déterminé sa vocation. Il analyse également *Certains l'aiment chaud*. Avec **Billy Wilder** et **Walter Matthau**.

Suivi de



Jack Lemmon, Annett Wolf, 1976 © DR.

CROSSFIRE

DE ANNETT WOLF

ETATS-UNIS/1988/18'/VOSTF/NUMÉRIQUE

À Los Angeles, 26 membres d'un gang, les **Bloods**, content leur histoire sur scène, dans une tentative désespérée de mettre fin à une guerre des gangs où ont péri des milliers d'afro-américains.

sa 16 jan 15h00

Voir aussi [Leçon de cinéma](#)

sa 30 jan 16h45



Crossfire, Annett Wolf, 1988 © DR.

PROGRAMME 12

ALFRED HITCHCOCK

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1976/49'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC BRUCE DERN, ALFRED HITCHCOCK.

Après le tournage de **Complot de Famille**, Hitchcock parle de sa conception du suspense et de la sexualité des femmes scandinaves, et **Bruce Dern** dresse un autre portrait du maître en miroir.

Suivi de

FILM SURPRISE

DE ANNETT WOLF

ETATS-UNIS/1984/52'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Portrait intime et inédit d'un des plus grands cinéastes européens.

je 14 jan 21h30

En présence d'[Annett Wolf](#)

di 24 jan 14h30



Alfred Hitchcock, Annett Wolf, 1976 © DR.

PROGRAMME 13

TELLY SAVALAS ALIAS THEO KOJAK

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1976/30'/VOSTF/NUMÉRIQUE

AVEC TELLY SAVALAS.

Savalas parle avec beaucoup d'humour de son rôle à la télévision, de sa vision de l'industrie du cinéma américain, de ses projets en tant que réalisateur.

Suivi de

HOLLYWOOD 76/77 (HURRAY FOR HOLLYWOOD?)

DE ANNETT WOLF

DANEMARK/1977/105'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Annett Wolf fait un état des lieux de l'industrie du cinéma américain en 1976. Entretiens avec **Robert Evans**, **John Schlesinger**, **Dustin Hoffman**, **John Cassavetes**, **Steven Spielberg**, **Michael Schultz (Carwash)**, **Norman Jewison**, etc.

me 20 jan 21h00

sa 30 jan 21h00



Telly Savalas alias Theo Kojak,
Annett Wolf, 1976 © DR.



Hollywood 76/77, Annett Wolf, 1977 © DR.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass

11,90 € par mois* (10€ pour les moins de 26 ans)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

- . Accès libre à toutes les séances et activités**
- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

* Pour un engagement minimum d'un an

** sauf stages pratiques et soirées spéciales

Forfait 6 places

30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)

- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille

12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

- . 3 € la place de cinéma pour les enfants et 5 € pour les adultes
- . Entrée libre au musée du cinéma
- . Invitation des enfants à une visite de bienvenue suivie d'un goûter aux 400 coups
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires
- . Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

Abonnement à la Bibliothèque du film

34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.

- . 5 € la place de cinéma

* Enseignants et étudiants.

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque française répond dès aujourd'hui aux exigences de la loi du 11 février 2005, applicables le 1^{er} janvier 2015.

Au-delà de l'accessibilité du bâtiment et de la sensibilisation des équipes à l'accueil des publics handicapés, la Cinémathèque a souhaité favoriser l'accès aux activités proposées en facilitant les circulations intérieures et également en développant des offres : visites LSF, séances avec sous-titrage sourds et malentendants, fonds spécifique en médiathèque.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter la page **Accessibilité** du site internet ou nous joindre au 01 71 19 33 33 entre 12h et 19h, tous les jours sauf le mardi, ou par email accessibilite@cinematheque.fr

CINÉMA / PARLONS CINÉMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections

Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit * et billets couplés : 7€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 4€ - Tarif réduit* et billets couplés 3€ - Libre Pass : Accès libre.

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

MARTIN SCORSESE, L'EXPOSITION

Du lundi au samedi (sauf fermeture mardi, 25 déc. et 1^{er} janv) : de 13h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Samedi, Dimanche et vacances scolaires de Toussaint et Noël : de 10h à 20h.

Plein Tarif : 12€* - Tarif Réduit : 9€* - Moins de 18 ans : 6€* - Libre Pass : Accès libre

Billets couplés Exposition + film ou Exposition + Musée de La Cinémathèque : 13€* * + 1€ de frais de préventes web.

OFFRE SPECIALE : Accès réservé de 11h à 13 h* aux Libre Pass et aux personnes ayant acheté leur billet à l'avance sur internet au tarif unique de 9 €. * En semaine hors vacances scolaires.

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

Galerie des donateurs accessible avec le billet du Musée

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Carte CinéFamille : Accès libre

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois*

Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.

Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques.

Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE

UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU

À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.

Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 19h et jusqu'à 22h00 le mercredi, jeudi, vendredi et samedi

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / Tél : 01 43 44 18 72

